

LE **b9e** ?



ENCLAVE. Cette artère au statut de commune libre n'est ni un îlot révolutionnaire, ni une zone franche. Plutôt une émanation de l'esprit fantasque qui régnait à la sortie de la guerre dans ce quartier bohème. Mais aujourd'hui, elle se cherche un nouvel édile en même temps qu'un nouvel élan. Avis à la population!

Qui a fréquenté le "Café Pop" dans sa jeunesse, ou la librairie Floury plus tard dans sa vie, sait que la rue de la Colombette est un endroit à part à Toulouse. Mais de là à imaginer qu'il bénéficie du statut de commune libre, il y a un pas que beaucoup n'ont pas encore franchi. Tel ce jeune couple attablé au fameux bar, anticipant largement l'heure de l'apé-ro. «Je n'en ai jamais entendu parler, ça signifie qu'on peut y faire tout ce qu'on veut?», s'interroge Diego. Un peu plus haut dans la rue, à la Galerie Palladion, Jean-Henri Escoulan, le gérant, s'es-claffe: «D'habitude, on nous demande plutôt si on

LE BUREAU DES QUESTIONS EXISTENTIELLES

POURQUOI la rue de la Colombette a-t-elle son propre maire?

est exonérés d'impôts, c'est une sorte de fantôme.» La galerie est le siège de l'amicale des commerçants du quartier, sorte de gardienne du temple de cette histoire méconnue. Car hormis une plaque bleue installée à l'entrée de la rue, aucun autre signe visuel ne fait état du caractère particulier de l'artère. Inspirée par Montmartre, la plus ancienne et la plus célèbre des communes libres, celle de la Colombette a vu le jour à la Libération en 1944, comme la plupart de la cinquantaine de consœurs existant aujourd'hui en France.

On doit celle du quartier Saint-Aubin à une bande d'artistes ayant établi leur quartier général au Bar des 2 Ânes (l'actuel Café Populaire). «C'était la fin du couvre-feu, une période de soulagement très festive et fantaisiste mais où, en même temps, rien n'était résolu au niveau du quotidien toujours très restreint», raconte le galeriste. Cette troupe bohème invente alors une municipalité "pour rire" au profit d'œuvres sérieuses. Des spectacles sont organisés pour recueillir de l'argent et offrir aux nécessiteux des sacs de charbon afin qu'ils puissent se chauffer. Grâce au charisme de son premier maire, l'illustre Louis Pont, alias le chansonnier Durval, et à la foire de la Colombette créée en même temps par les commerçants afin d'écouler leurs stocks gelés pendant la guerre, la commune libre devient rapidement une institution populaire. Et se perpétue dans le temps malgré quelques creux comme dans les années 1970 où le coté rétro ne colle guère aux aspirations de l'époque.

En 2004, les 60 ans de la commune ont été fêtés en grande pompe avec courses d'ânes et élections de la reine de la Commune dans le pur esprit chansonnier des débuts. Mais depuis deux ans, les deux uniques postes officiels de la Commune, ceux de garde champêtre et de maire, dont le seul pouvoir est d'accueillir le vrai maire lors de la foire, sont vacants. Pas de quoi décourager Jean-Henri Escoulan: «Les temps sont un peu plus durs et les gens ont moins tendance à s'impliquer. Mais le quartier a gardé une certaine âme, nous allons trouver des bonnes volontés. D'autant qu'ici, on est maire à vie!»

Nicolas Mathé ✍

LE JOURNAL TOULOUSAIN

JT

COMPRENDRE, S'INSPIRER, AGIR ! 1€

ILS NOUS DONNENT GOÛT À LA SCIENCE

JT, votre meilleur plan QI

© Hélène Ressayres / JT - Cocktail : Le Péry

Culture p. 11
TOUS CRÉATEURS
AU FABLAB FESTIVAL

Innovation p. 13
TOP CHAIR,
LE FAUTEUIL ROULANT
QUI MONTE LES MARCHES

JEUDI 11 > 18 MAI 2017 · N° 738

15 CONFÉRENCES

3000

offres d'emploi et formation à pourvoir

midi-emploi.fr

carrefour **emploi** **toulouse** métropole

JEU 18
VEN 19
MAI 2017
9/17H
PARC EXPO HALL 7

R 29141 - 0738 - F 1,00€

est édité par Scoparl News-Médias 3.1
32 Rue Riquet, 31000 Toulouse
Tél : 09.83.27.51.09
redaction@lejournaltoulouse.fr
Registre du commerce :
RCSB 803 281 880
N° Commission Paritaire:
1016 C 83361
ISSN : 2425.1151
Dépôt légal à parution
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Rémi Demersseman
RÉDACTEUR EN CHEF :
Philippe Salvador
redaction@lejournaltoulouse.fr
RÉDACTION :
Marine Mugnier, Delphine Tayac,
Kenza Gros Desormeaux, Philippe Salvador,
Nicolas Mathé, Maïlys Lopez, Gael Céréz,
Gabriel Haurillon et Charline Poullain.
CHEF DE PROJET :
Cécile Varin
CHEF DE PROJET WEB :
Vincent Penalba
CORRECTION :
Thomas Gourdin
PHOTOGRAPHES :
Franck Alix et Hélène Ressayres
MAQUETTE :
Venise Abed
IDENTITÉ VISUELLE :
www.cathycombarnous.fr
ANNONCES LÉGALES :
Tél. : 09.83.27.51.41
annonceslegales@lejournaltoulouse.fr
Le Journal Toulousain est habilité
à publier les annonces légales
et judiciaires en Haute Garonne
Tarif préfectoral 2015 : 4,10 € HT la ligne.
ABONNEMENT : 48 € pour 50 numéros
et le contenu numérique.
SERVICE COMMERCIAL
(annonces légales et parutions publicitaires) :
Véronique Lapeyre
Tél : 07.62.89.26.21
service.commercial@lejournaltoulouse.fr
IMPRESSION : Rotimpres (Espagne)
Pol. Ind. Casa Nova
Carrer Pla de l'Estany s/n
17181 Aiguaviva (Girona)
Journal fondé en 1997 par André Gallego

C'EST L'HISTOIRE D'UN MEC...

... qui entre dans un bar



Si un triangle est rectangle, alors le carré de la longueur de l'hypoténuse est égal à la somme des carrés des longueurs des deux autres côtés. Quand Pythagore a fait cette découverte scientifique, au début du VI^e siècle av. J.-C., il s'est peut-être rendu au comptoir de la taverne du coin pour fêter ça. Il est possible alors qu'il ait décrit sa découverte à ses concitoyens grecs et que ceux-ci l'aient accueilli avec étonnement. Peut-être lui ont-ils même demandé si les vapeurs d'hydromel ne lui montaient pas à la tête.

Puis il a expliqué. Pythagore n'a pas gardé son théorème pour lui, il a communiqué le fruit de son travail. Et grâce à la soif de partage (et peut-être d'hydromel), cette formule est maintenant enseignée aux adolescents. Que sa signification vous paraisse limpide ou que vous ayez envie de dire «*À tes souhaits*» à celui qui a la bonne idée de la prononcer, une chose est sûre : elle est utilisée tous les jours autour de vous.

Ainsi, nos connaissances d'aujourd'hui sont les avancées scientifiques d'hier. Elles sont juste passées par la moulinette de la vulgarisation avant d'être considérées comme acquises. Si bien que nous oublions qu'elles aient un jour été nouvelles, étonnantes.

Pour nous (r)ouvrir les yeux sur toute cette science qui nous entoure, la vulgarisation est la main tendue des scientifiques vers le public pour qu'il comprenne le monde. À nous de la saisir.



La Rédaction



RENAULT
PRO+

Thierry, Cuisinier.

Est aux commandes de son entreprise.



C'est un vrai plus de lui proposer un tarif sur mesure.*

Nos services d'entretien et de réparation
sont spécialement adaptés aux pros.

Qui mieux que Renault peut entretenir votre Renault ?

* Offre réservée aux professionnels, sur les véhicules Renault, dans le réseau Renault participant. Liste des affaires disponible sur Renault.fr

Renault recommande elf

renaud.fr

3 COMPRENDRE

C'EST PAS SORCIER. Toulouse a la bosse des maths... et des sciences. Elle est le berceau, entre autres, d'une centaine de laboratoires de recherche et de centres réputés d'études spatiales. En 2018, elle sera même capitale européenne de la science. Les Toulousains n'ont pas toujours conscience de la richesse qui les entourent. Au détour du Quai des savoirs, de la Cité de l'espace, sur scène, autour d'un verre, des amoureux de la connaissance s'emploient à nous ouvrir les yeux en rendant accessible le savoir. Tour d'horizon de ces initiatives de vulgarisation.



Jt

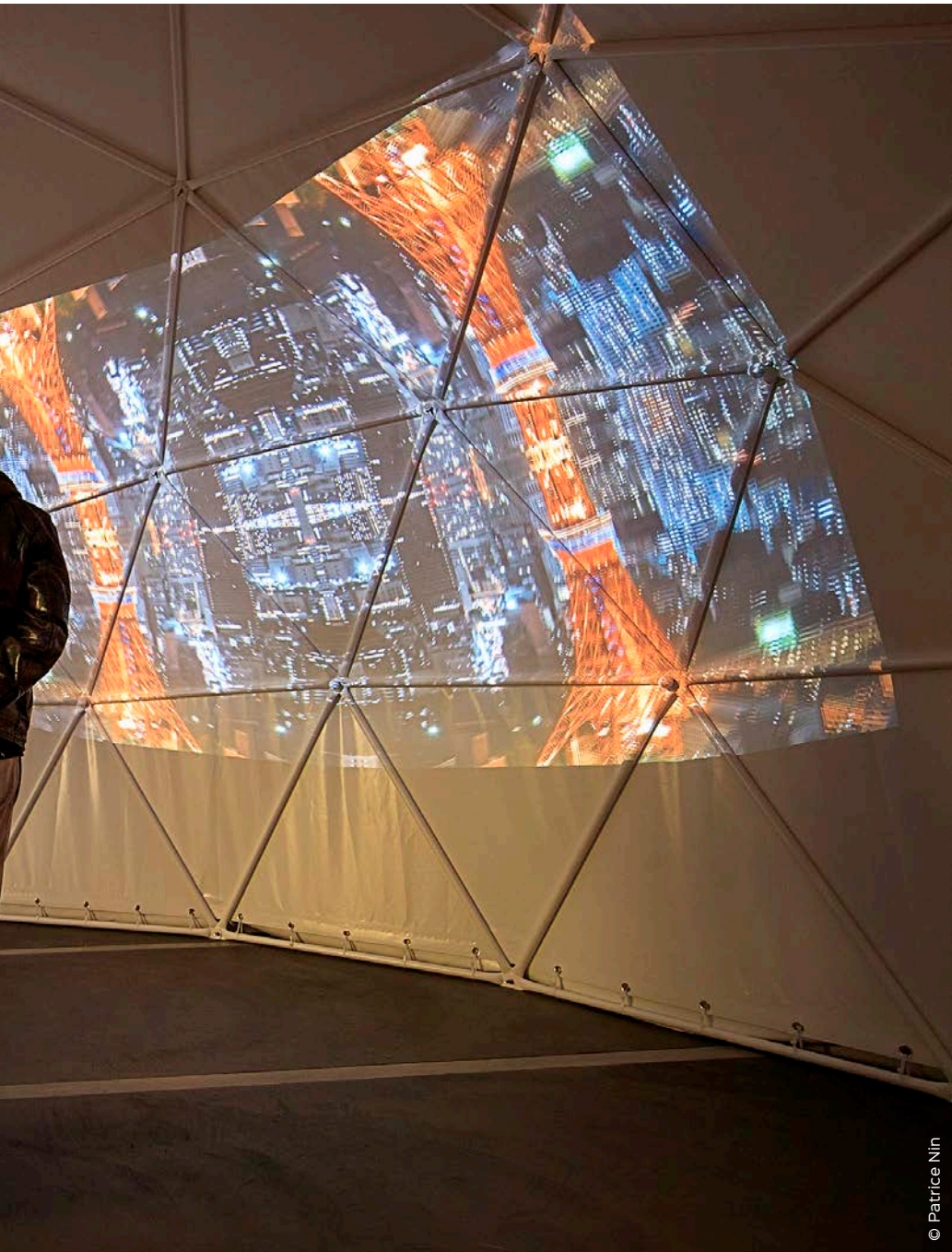
ILS NOUS goût à la

Le réchauffement climatique? «Un canular inventé par les Chinois pour empêcher l'industrie américaine d'être compétitive». Les vaccins? Ils sont «responsables de l'autisme». Peu importe que des études scientifiques prouvent catégoriquement le contraire, Donald Trump, le président des États-Unis est habitué à affirmer des contre-vérités scientifiques. Face à ce négationnisme scientifique et à la propagation de "fake news" (fausses informations) sur les réseaux sociaux, la communauté scientifique internationale a décidé de réagir en lançant le mouvement "March for science". Le 22 avril dernier, une manifestation mondiale a ainsi rassemblé scientifiques et citoyens dans 54 pays. Avec notamment pour mots d'ordre «défendre l'indépendance et la liberté des recherches scientifiques publiques» ou encore «promouvoir un meilleur dialogue entre sciences et société». À Toulouse, ils étaient près de 1 200 à avoir répondu à cet appel. Une mobilisation qui révèle «une bonne dynamique scientifique» dans la Ville rose, selon Didier Barret,

« Les sciences dures ont tendance à faire peur »

astrophysicien à l'Institut de recherche en astrophysique et de planétologie (Irap) de Toulouse. «Le raisonnement scientifique doit être remis au cœur de la société. Il y a un enjeu à forger l'esprit critique des citoyens. Car une fausse information, une contre-vérité, si elle est très relayée, peut demander plus d'énergie à être démontée qu'à être diffusée», estime ce chercheur. Pour cela, Didier Barret considère qu'il faut rétablir le lien entre scientifiques et citoyens. «Pendant longtemps, les chercheurs ont été trop déconnectés de la société, notamment parce que les activités de

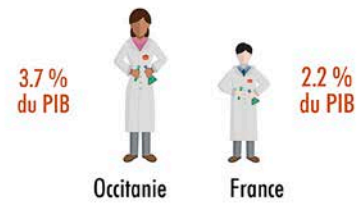
vulgarisation ne sont pas toujours valorisées dans les carrières». Il a donc décidé d'amener la science dans des lieux où elle n'a pas l'habitude d'entrer. En 2004, il a fondé l'association Les étoiles brillent pour tous. Grâce à elle, chercheurs et scientifiques vont à la rencontre de publics dits «empêchés», comme des détenus, des personnes hospitalisées ou en situation de handicap, des seniors en maison de retraite... Une expérience qui, selon lui, permet «au scientifique de défendre sa recherche auprès du public» et à ce dernier d'être «valorisé par le fait que des chercheurs viennent à eux». Un enjeu dont la ville de Toulouse a pris conscience. En témoigne l'ouverture, en février 2016, du Quai des savoirs. Contrairement



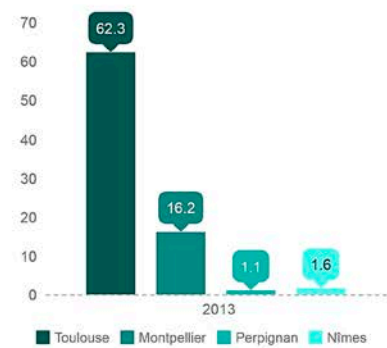
© Patrice Nin

L'Occitanie en pointe de la recherche

Dépenses en recherche et développement en 2014



Répartition des emplois de conception-recherche en Occitanie



Toulouse, ville scientifique



Jt

Sources : Insee Analyses Occitanie n° 40 - Mars 2017
Insee, recensement de la population 2013, exploitation complémentaire
Université fédérale de Toulouse Midi-Pyrénées, Rapport d'activités 2016

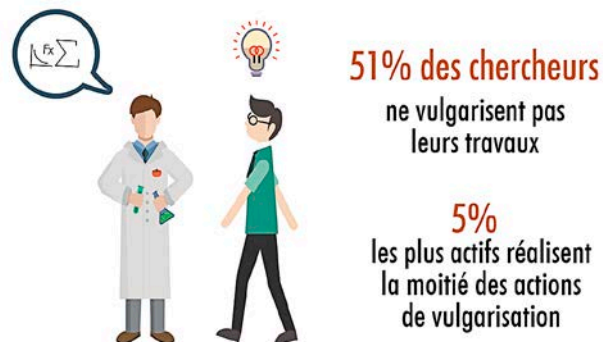
DONNENT science

à un musée, sa mission est d'être un point de convergence entre les associations de médiation scientifique et technique, et les universités toulousaines. Ce lieu culturel explore des méthodes innovantes pour désacraliser les sciences. Exit le monopole des conférences, place à des ateliers parents-enfants par petits groupes ou à des initiatives plus originales. «Les sciences dures ont tendance à faire peur. Nous leur faisons donc, par exemple, faire un détour par l'art», explique Marina Léonard, responsable de programmation. «Avec le Pavillon Blanc de Colomiers nous avons conçu une exposition avec des binômes artistes-chercheurs. Ces derniers racontaient avec leur regard de scientifiques une œuvre

d'art contemporain inspirée de l'astronomie.» L'objectif affiché est ainsi «d'ouvrir la curiosité des publics, pour faire comprendre qu'il n'existe pas une seule vérité sur un sujet». Une vision que partage Didier Barret. Selon lui, vulgariser n'est pas seulement donner accès à la connaissance, il s'agit aussi d'un enjeu démocratique. «Pour que la démocratie fonctionne, il faut que les citoyens soient informés, qu'ils interviennent en conscience, avec du recul, de manière à ce qu'ils puissent prendre des décisions sur des sujets tels que les organismes génétiquement modifiés (OGM), la thérapie génique, les lois, la finance...».

Delphine Tayac ✍

Les scientifiques et la vulgarisation



Etude statistique menée entre 2004 et 2006 sur les activités de 10 000 chercheurs du CNRS

Source : "Scientists connected with society are more active academically", Pablo Jensen, Jean-Baptiste Rouquier, Pablo Kreimer, Yves Croissant, "Science and Public Policy", 20 août 2008.

CES SCIENTIFIQUES ont trois minutes pour nous séduire

TOP CHRONO. Les 13 et 14 juin, aura lieu à Paris l'ultime étape de "Ma thèse en 180 secondes". Un concours organisé par le CNRS et la Conférence des présidents d'université afin de rapprocher doctorants et grand public. Pour y assister, les meilleurs vulgarisateurs ont dû passer des sélections régionales. Retour sur la finale de Midi-Pyrénées.

Jt



« **I** l faut que tu regardes bien le public! Et le micro sous le menton, ça n'est pas possible! » Sur la scène du théâtre Sorano, 18 doctorants de l'Université fédérale de Toulouse s'entraînent pour la finale Midi-Pyrénées du concours "Ma thèse en 180 secondes", qui se tient dans quelques heures. Ils suivent les directives de Matthieu Pouget, metteur en scène, comédien, chercheur et formateur. Ce soir, ils auront trois minutes pour présenter leur sujet de recherche devant un jury de professionnels et un public non averti. Si les règles du jeu paraissent simples, l'exercice ne l'est pas forcément pour des chercheurs qui passent en moyenne quatre années à travailler leur sujet. La contrainte est donc double: vulgariser mais aussi coller au chronomètre qui défile. « J'ai l'habitude de faire des présentations devant des pairs, mais pas devant le grand public », confie Delphine Miramont, participante et doctorante en droit de l'espace. En pleine répétition générale, les doctorants semblent prêts : mis à part un ou deux trous de mémoire, les textes fusent et les apprentis comédiens s'amusent. « Aujourd'hui, je stresse moins que ce que je pensais à l'idée de parler devant un public. J'espère surtout faire plaisir aux gens », confie Loïc Oger, un autre concurrent, ingénieur de recherche.

19 heures, le moment est venu de monter sur scène. La salle du théâtre Sorano affiche complet. La finale régionale du concours débute. Tour à tour, les candidats passent sur scène, l'une mime une céréale avec un accent du sud pour parler de "Traçage et efficacité de l'utilisation de l'azote issu de produits biostimulants en application foliaire chez le blé dur: approche

quantitative et qualitative du remplissage du grain". D'autres comparent une molécule d'hydrogène à Donald Trump, présentent un faux bulletin météo, ou font voyager les spectateurs dans le corps humain. Pas d'oubli, peu de balbutiements, leurs messages passent.

Pour en arriver à ce résultat, ces novices de la scène ont perfectionné leurs aptitudes en communication grâce à un accompagnement personnalisé. « On a vite été jetés dans le bain: dès notre première session de travail, les accompagnateurs nous ont donné 15 minutes pour résumer notre thèse. Ça aide à se débloquer! », lâche Loïc Oger. Le responsable formations et relations avec le secteur non académique à l'Université fédérale, Clément Varenne, explique que cette préparation commence par « l'écriture du discours scientifique ». Les participants apprennent ainsi à simplifier l'énoncé

« *Aujourd'hui, je stresse moins que ce que je pensais à l'idée de parler devant un public* »

de leur thèse « tout en restant précis », à y ajouter des notes d'humour, ou à la replacer dans l'actualité. De quoi être compris par des spectateurs profanes.

Puis, dans un deuxième temps, ils s'attaquent à l'art de la mise en scène. Comme pour un véritable spectacle, les chercheurs s'appliquent à devenir comédiens. Placement de voix, mouvements, comment perdre ses tics de stress, rien n'est laissé au hasard pour attirer l'attention du public. Enfin, dernière étape de leur formation, ils sont mis en "situation de jury". Lors de la demi-finale, ils ont dû eux-mêmes sélectionner les meilleurs parmi les 48 personnes inscrites au concours. « Cet exercice permet de leur faire comprendre que, même si les présentations sont excellentes, la différence peut se jouer sur un détail, une simple émotion », raconte Clément Varenne. Pour lui, il est clair que les participants ne sont plus les mêmes entre le début et la fin de l'expérience "Ma thèse en 180 secondes": « Ils comprennent que leur travail a de la valeur et en ont une nouvelle vision, plus macroscopique, qui pourra leur



© Franck Alix / JT

LA TÊTE D'AMPOULE

LE BOOM de la science citoyenne

VIRUS. Depuis les années 2000, le nombre des publications scientifiques qui s'appuient sur la participation active des citoyens explose. Le chercheur Arthur Compin a lui-même lancé un projet de science participative. Il analyse le phénomène et ses possibilités vertigineuses.

Le phénomène n'est pas nouveau. Dans le domaine de l'histoire naturelle, de l'astronomie ou de la médecine — avec par exemple la contribution active des associations de patients dans la connaissance du sida — l'implication des citoyens dans la recherche scientifique est une longue tradition. Mais, depuis une dizaine d'années, face aux défis majeurs de nos sociétés (changement climatique, sécurité alimentaire, etc.) et grâce au développement des technologies, ce que l'on appelle aujourd'hui la science participative connaît un nouvel essor. Le principe : la population est invitée à collecter des données sur le terrain pour le compte de scientifiques.

« Il y a un mouvement de décroisement entre le monde de la recherche et les non-scientifiques-professionnels. Cela permet de recréer ce lien direct qui avait été perdu. En quelque sorte, la science redescend de sa tour d'ivoire pour se mettre à la portée du grand public », assure Arthur Compin, chercheur au sein de l'Ecolab, unité de recherche commune au CNRS, à l'Université Paul Sabatier et à l'Institut national polytechnique de Toulouse (INPT).

Depuis plus d'un an, il anime un projet de recherche collaboratif destiné à la conservation d'une petite plante aquatique présente dans les lacs pyrénéens. « Elle se trouve à la limite de la surface de l'eau. Nous avons donc décidé de faire appel aux randonneurs pour nous aider à observer les fluctuations du niveau de l'eau dans ces lacs », explique le scientifique. Le dispositif ne concerne pour l'instant qu'un seul point d'eau. Il consiste en un panneau invitant les marcheurs à prendre une photo depuis un point précis. Les clichés sont publiés sur un blog. « Ce projet a surtout un aspect prospectif. Des collègues de sciences sociales vont ensuite enquêter auprès des gens qui nous ont répondu. Mais la démarche est intéressante et efficace, les données que nous avons recueillies grâce aux photos correspondent à celles de l'enregistreur », développe Arthur Compin, dont c'est la première expérience de science participative.

Loin d'être un gadget censé œuvrer à la démocratisation de la science, les sciences citoyennes ont déjà prouvé leur faculté à contribuer à l'amélioration des connaissances. Les chercheurs du Museum national d'histoire naturelle considèrent par exemple que grâce aux nombres d'heures et à la variété des sites, les observations des amateurs sont essentielles pour suivre l'évolution de la biodiversité. En Allemagne, 5 000 amateurs ont capturé 17 000 échantillons de moustiques et ont permis de découvrir une nouvelle espèce invasive. « À grande échelle, les possibilités sont immenses pour faire participer les citoyens, quels que soient les domaines explorés et les méthodes utilisées. Il peut même y avoir de véritables projets de co-construction dépassant le simple cadre de recueil de données. Cela signifie que la science est partout dans le quotidien et que tout le monde peut y participer », se réjouit Arthur Compin. Et si le monde scientifique montrait le chemin vers une démocratie, elle aussi, participative ?

Nicolas Mathé ✍



ARTHUR COMPIN

> Docteur, ingénieur en techniques d'étude des milieux naturels et ruraux au sein du laboratoire Ecolab.

servir plus tard lors de leurs entretiens d'embauche par exemple.»

Côté public ce soir-là, rires et applaudissements fusent. Mission accomplie pour ce concours qui vise à apporter de la visibilité à ceux qui se sentent parfois isolés par leurs contextes de travail, et qui casse

le cliché du chercheur rat de bibliothèque.

« En participant, je voulais montrer que la recherche, ça n'est pas que des blouses blanches », explique Loïc Oger. À la sortie, les spectateurs confirment : les doctorants ont visé juste.

« On a tout compris ! Finalement, même en 3 minutes, ils ont le temps de dire pas mal de choses. On visualise bien la complexité du sujet mais on n'en perd pas la qualité », commentent Camille et Mathilde. Plus loin, Marc Maher reprend ses esprits après son passage sur scène. « J'étais stressé mais, maintenant, je me sens soulagé. J'ai adoré l'expérience. Ça me donne envie de continuer et de faire plus de vulgarisation. » Ce doctorant spécialiste du cerveau réalise que cet exercice permet aux chercheurs de s'engager pour la défense des sciences mais aussi pour la culture des citoyens : « Plus nous rendons l'information accessible, plus ils sont conscients de ce qui se passe et peuvent agir ».

Marine Mugnier ✍

« Je voulais montrer que la recherche, ça n'est pas que des blouses blanches »

Jt



UN FABLAB MOBILE pour « se réappropriier les sciences »

« Faire faire, expérimenter, c'est notre cœur de métier », résume Johan Langot, directeur de Science Animation. Créée il y a une trentaine d'années, cette association toulousaine répond à une mission de taille: rendre les sciences, techniques et innovations accessibles à tous. « On touche tous les publics », explique-t-il. Cette médiation se fait au travers d'animations, d'événements et de rencontres.

Parmi de nombreux projets, l'association a créé un FabLab itinérant, un laboratoire de fabrication qui peut venir à vous. Installé dans un semi-remorque, le Propulseur, c'est son petit nom, sillonne depuis janvier dernier et pour une durée de deux ans, les routes d'Occitanie, répondant à la demande de collectivités, d'enseignants, d'entreprises. « C'est un superbe outil pour que les jeunes se réapproprient les techniques et les sciences », assure le directeur. D'une surface extensible de 60m², et dotée d'un équipement de pointe, cette sorte d'atelier dernier cri met à disposition des citoyens des machines numériques telles que des im-



primantes 3D, des découpes lasers ou du matériel de soudure. À chaque étape de son voyage, il s'adapte à son point d'accueil et propose une programmation spécifique et coconstruite avec les acteurs locaux. En plus d'être un espace de créativité et de prototypage, ce camion polymorphe peut ainsi se transformer en lieu de rencontres, d'exposition, ou de projections. Jusqu'au 21 mai, il est installé à Saint-Jean. Au programme: démonstrations de masques de réalité virtuelle, des outils numériques du FabLab et manipulations sur le thème "favoriser la nature en ville". Des animations gratuites, en accès libre et pour tout public. « Une entrée en matière afin de donner envie à chacun d'aller bien plus loin au sein des FabLabs du territoire, de s'impliquer ou de mener un projet... », explique l'association.

Charline Poullain

science-animation.org

Jt



Un stage pratique pour LES MORDUS D'ASTRONOMIE

Avis aux amateurs d'astronomie: l'association Planète Sciences Occitanie organise une journée de formation le samedi 13 mai. Au programme: montage, mise en station et réglage d'un télescope. Les participants apprendront également à se repérer dans le ciel ou à pointer et observer un objet céleste. Cet apprentissage, destiné aux débutants en astronomie, est gratuit pour ceux qui se porteront volontaires bénévoles au festival Ciel en Fête, du 1er au 4 juin prochain à la Cité de l'espace.



L'agenda des ÉVÉNEMENTS SCIENTIFIQUES

L'agenda de l'Université fédérale de Toulouse Midi-Pyrénées propose une multitude d'activités et d'événements pour parfaire sa culture personnelle des sciences et des techniques. Entre témoignages, conférences et ateliers, ces rendez-vous pratiques et théoriques sont faits pour accompagner les curieux sur les chemins de la connaissance. Ils permettent également de rencontrer chercheurs, historiens et étudiants partageant les mêmes centres d'intérêt. De quoi occuper les apprentis scientifiques et permettre à d'autres de franchir l'obstacle de la complexité...

univ-toulouse.fr



L'Histoire EN VIDÉO

Apprendre l'Histoire en s'amusant? C'est le défi de la youtubeuse Manon Bril. La Toulousaine s'est fait remarquer sur la Toile il y a deux ans avec sa vidéo "Toulouse au détail", racontant quelques anecdotes culturelles de la Ville rose. Depuis, la vidéaste, doctorante en histoire à l'université Jean Jaurès de Toulouse, œuvre dans la vulgarisation scientifique avec sa chaîne "C'est une autre Histoire". Les mythes gréco-romains y sont revisités dans un style



décalé et facétieux pour intéresser le plus grand nombre. Ludique et instructif, ce style de vidéo se démocratise sur YouTube. Des mathématiques à la biologie, en passant par la physique, la vulgarisation scientifique n'a pas fini de surprendre.



VOUS ALLEZ EN ENTENDRE PARLER

PINT OF SCIENCE : la science sans pression

Euréka! Partager une bière avec des scientifiques en parlant physique ou astrochimie, ça vous tente? Du 15 au 17 mai 2017, Toulouse accueille sa première édition de Pint of Sciences. Né à Londres en 2012, ce festival de vulgarisation scientifique prend de l'ampleur en France et s'installe aujourd'hui dans plusieurs dizaines de villes. Le concept: rencontrer des scientifiques autour d'un verre et parler par exemple philosophie ou sociologie: «À Toulouse, il n'existait aucun festival de ce genre», explique Morgane Bouterre. La coordinatrice de l'évènement voit grand, alors que la liste des villes qui accueillent le festival et le nombre de participants augmentent d'année en année. D'un millier de personnes en 2014 à plus de 10 000 espérées cette année. Le prix des places, 2 euros, est le même partout en France.

Plusieurs thèmes seront abordés par les intervenants lors de cette

édition, des neurosciences à la physique quantique, en passant par la cosmologie ou la connaissance du corps humain. Chaque scientifique disposera d'une quarantaine de minutes pour présenter ses recherches. Avec au minimum deux intervenants par bar, Morgane Bouterre précise qu'un temps important sera réservé aux interrogations et aux remarques des gens: «Le public ne doit pas hésiter à poser des questions, les chercheurs sont vraiment accessibles, le but étant que tout se déroule dans une ambiance de discussion et de partage.» Au total, ce sont dix rendez-vous qui sont prévus dans trois bars de la ville: Le Salmana-zar, Le Biéographe et BlastoDice. La soirée de clôture se déroulera, quant à elle, au Café du Quai, sur le thème de l'humour scientifique. Bière et vulgarisation y feront la paire. De quoi éteindre notre soif d'apprendre.

🔗 pintofscience.fr



Maïlys Lopez ✍

Jt

Raconter l'Histoire AUTREMENT



Le festival L'Histoire à Venir est né d'un constat: les publics férus de cette matière ne rencontrent que trop rarement les professionnels qui l'étudient, alors que la communauté historique de Toulouse est reconnue dans le monde entier. Et d'un besoin: dans un débat public affecté par les mensonges, il est plus que temps de montrer «comment se pense, s'écrit et s'envisage l'Histoire». En réunissant des institutions culturelles de la ville (la librairie Ombres Blanches, le Théâtre Garonne et les éditions Anacharsis) et le monde universitaire (Jean-Jaurès et l'IEP), ce festival invite les Toulousains à «se projeter dans le passé pour remettre les choix historiques dans leurs contextes et relativiser les personnages visionnaires», selon Emmanuelle Perez, l'une des organisatrices. Après tout, rappelle-t-elle, «les différents acteurs de l'histoire n'avaient pas de vision

claire de l'avenir». «Avaient-ils seulement conscience de vivre des moments historiques?» À travers la thématique "Du silex au big data", le festival va explorer l'impact du numérique sur l'Histoire et sur nos sociétés. Les deux autres thèmes de cette édition reviendront chaque année: "Histoire et démocratie" et "Écrire l'histoire". Ils permettront de replacer cette matière dans le débat politique et de décrypter la fabrique de l'Histoire et son évolution. Au total, 65 événements sont déclinés sous la forme de conférences, d'ateliers, de projections et de performances théâtrales. Le tout sans tarif préétabli: à chacun de participer librement.

Gaël Cérez ✍

Festival L'Histoire à Venir
du 18 au 21 mai dans toute la ville
2017.lhistoireavenir.eu 🔗

IL MÉRITE DE FAIRE LA UNE

Laurent BARTHE

Gardien de la biodiversité

À l'occasion de la Journée mondiale des espèces menacées, ce jeudi 11 mai, Laurent Barthe, responsable du pôle biodiversité de l'association Nature Midi-Pyrénées, prône un engagement de chacun pour la protection de la nature.

✍ Maïlys Lopez

VOCATION «Je suis passionné par le patrimoine naturel depuis mon plus jeune âge», confie Laurent Barthe. Cet amoureux de la faune et de la flore s'est très vite spécialisé dans l'étude des amphibiens et des reptiles. Aujourd'hui responsable du pôle biodiversité de l'association Nature Midi-Pyrénées, il encadre des spécialistes de différents groupes: oiseaux, insectes, flore et mammifères.

RÉPERTORIER «Par exemple, sur 175 espèces d'oiseaux nicheurs évaluées dans la région, plus d'un tiers sont considérées comme menacées», insiste-t-il. Pour prendre connaissance du nombre de populations en danger et les protéger, lui et les membres de son équipe se rendent régulièrement sur le terrain.

TERRAIN Mardi dernier, Laurent Barthe et ses collègues ont chaussé leurs bottes pour mener un inventaire à la Réserve naturelle régionale, près de Portet-sur-Garonne. Objectif: la cistude d'Europe, une tortue menacée à cause de ses difficultés de reproduction. «L'idée est de savoir s'il y a une population viable.» Les lieux ont été piégés pour en attraper un maximum et «éventuellement mettre en place des actions pour la préservation de l'espèce», détaille-t-il.

AGIR «La biodiversité est comme une chaîne, si on enlève un maillon, tout s'écroule.» Laurent Barthe rappelle que ce sont nos petits gestes du quotidien qui importent, comme le fait de ne pas jeter ses déchets dans la nature. Pour lui, la protection de l'environnement n'est pas «qu'un loisir de bobo, mais bien un gage de survie de l'humanité.»

SENSIBILISER «La plupart des gens ne sont même pas conscients qu'il existe un patrimoine naturel», confie Laurent Barthe. Il estime que la sensibilisation est primordiale et passe notamment par l'organisation de stands, de conférences ou d'interventions dans les écoles. Le but étant de toucher le public le plus large possible: élus, gestionnaires de site, membres de service de l'État et citoyens.



© Franck Alix / JT

EN BREF



Restaurateurs AU GRAND CŒUR

Ce 11 mai, c'est le Jeudi Bleu. Une fois par an, des restaurateurs de la région toulousaine viennent en aide aux enfants victimes de violences. Cette année, une dizaine d'établissements participent, en reversant 1€ par repas servi à l'Association L'enfant bleu.

10

C'est le nombre de jeunes bouquetins ibériques ayant survécu à leur premier hiver dans le Parc national des Pyrénées. Nés au prin-



© Maya Cabri

temps dernier, ils ont affronté avec succès une saison hivernale difficile. Un nouveau lâcher est prévu dans le courant de l'année 2017.

30 AGENDA

> SAMEDI 13 MAI

Une journée d'étude est organisée salle du Sénéchal par la revue "Empan" et les Éditions Érès sur le thème "Travail social: comment garder l'amour du métier?".

> DU 12 AU 14 MAI

L'association Mai Poumons installe à Toulouse un village d'information près du Capitole. Le dimanche, une séance de yoga sera offerte à la Prairie des filtres.

✉ mespoumons.org

ET MAINTENANT ?

Ils veulent faire décoller LE COVOITURAGE du quotidien

PARTAGE. L'incontournable Blablacar vient d'ouvrir une ligne entre Toulouse et Montauban pour développer le covoiturage du quotidien. Aujourd'hui, seuls 3% des salariés partagent leurs trajets maison-boulot. Des mesures d'incitations pourraient lever les freins à cette conduite économique et écologique.

Chaque matin, 250 000 voitures empruntent la rocade de Toulouse. Occupés la plupart du temps par le seul conducteur, ces véhicules disposent d'un potentiel d'un million de places libres. Pourtant, selon la dernière étude de l'Ademe l'agence nationale de l'environnement, seuls 3% des salariés covoiturent pour aller au travail malgré les intérêts économiques et écologiques de cette pratique. « Les plateformes de covoiturage du quotidien enregistrent souvent plus de passagers que de conducteurs, car ce n'est pas commode pour ces derniers », relève Cécile Clément, directrice d'études au Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement (Cérema). « Il faut être ponctuel, régulier, s'imposer des contraintes quotidiennes qui peuvent décourager. Un conducteur acceptera 5 minutes de détour pour aller chercher des passagers lors d'un trajet de 4 heures, mais pour un trajet de 20 minutes, non. » Lancée depuis 2012 sur ce créneau à Toulouse, Coovia s'adresse directement aux entreprises pour tisser des réseaux de covoiturage. « Les salariés n'ont souvent pas idée du nombre de voisins qui travaillent dans la



même zone qu'eux », observe David Larcher, le gérant de Coovia. « Travailler avec plusieurs entreprises d'une même zone permet d'augmenter les probabilités de partager sa voiture. » Avec 7000 salariés et 8 entreprises (Actia, Airbus, etc.) ou institutions (Sicoval, préfecture, etc.) inscrits, la jeune entreprise toulousaine est encore loin des 15000 salariés enregistrés, par exemple, sur la plateforme de

« Une voie réservée au covoiturage sur le périphérique toulousain serait un signal fort »

partage de véhicules de Nantes Métropole. « Les entreprises devraient se fédérer entre elles pour créer des réseaux », estime David Larcher, qui prêche pour sa paroisse. « La loi impose aux sociétés de plus de 100 salariés de mettre en place un plan de mobilité avant le 1er janvier 2018. Beaucoup n'ont pas pris la mesure de cette obligation. » De l'avis de Cécile Clément, « réserver aux conducteurs des places de stationnement près des gares ou les autoriser à circuler dans des zones restreintes et lors de pics de pollution » permettrait de développer le partage de véhicules au quotidien. Bordeaux vient d'ouvrir les voies de bus à cette solution. « Une voie réservée sur le périphérique toulousain serait un signal fort et pourrait fluidifier le trafic », affirme David Larcher. De plus en plus perçu comme un mode de transport en commun complémentaire, le covoiturage pourrait aussi faire l'objet d'incitations financières. « La ville de Beauvais a mis en place une ligne de covoiturage et rémunère les conducteurs qui l'empruntent avec des passagers », expose Cécile Clément. « Comme pour les transports en commun, les entreprises pourraient rembourser 50% des frais de covoiturage de leurs salariés », conclut David Larcher. « Vu le prix du mètre carré, cela leur reviendrait moins cher que d'entretenir un parc de stationnement. »

Gaël Céréz ✍

ÇA BOUGE !

La qualité de l'air EXPLIQUÉE AUX ENFANTS

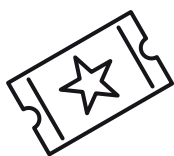
INSPIRATION. L'observatoire régional de la qualité de l'air Atmo Occitanie et l'Agence régionale de santé enseignent aux élèves les enjeux d'un air sain. Une campagne de sensibilisation pour comprendre les dangers et apprendre les bons réflexes.



Depuis 2015, 3 000 élèves de CM1 et CM2 de la grande région toulousaine ont été sensibilisés à la qualité de l'air. Ils seront 16 000 de plus, d'ici cinq ans, à participer à des ateliers pédagogiques et ludiques. Le premier est consacré aux causes et conséquences de la pollution de l'air et aux bons réflexes à adopter : « Privilégier la marche, le vélo, le skateboard ou la trottinette, se couvrir l'hiver au lieu de pousser le chauffage, manger des fruits locaux et de saison, etc. Toutes ces conduites ont un impact sur l'air que nous respirons », explique Julie Baqué, une des chargées de sensibilisation d'Atmo Occitanie, l'observatoire régional de la qualité de l'air. Avec du matériel de récupéra-

tion, les enfants fabriquent aussi des girouettes ou des anémomètres et comprennent ainsi comment le vent apporte le sable du Sahara jusqu'à nous. Le deuxième atelier concerne la respiration : « On y apprend pourquoi il vaut mieux respirer par le nez que par la bouche, les dangers du tabac et l'importance d'aérer sa chambre ou la salle de classe », rajoute Julie Baqué. Un ambassadeur de l'air est même désigné parmi les élèves pour veiller à l'ouverture des fenêtres pendant la récréation et l'animatrice mesure le taux de CO2 dans la classe avant et après la pause. « Aérer, c'est aussi un gain pour la sécurité sociale : cela réduit d'un tiers les pathologies ORL chez les élèves », fait remarquer Nicolas Sauthier, délégué départemental de l'Agence régionale de santé (ARS). Selon lui, ces actions de sensibilisation auprès des enfants ont également un impact sur le comportement de leurs parents. Un impact qu'évalueront Atmo Occitanie et l'ARS durant les cinq prochaines années.

Philippe Salvador ✍



Jeux CONCOURS

Gagnez l'un
de ces cadeaux
en envoyant
un mail à : redaction@lejournaltoulouse.fr
Mettre en objet :
Jeux concours

*Dans la limite des stocks
disponibles



DVD

"Ils s'aiment depuis 20 ans"

Déjà 20 ans qu'ils fêtent leurs 20 ans de scène ! Une sélection du meilleur du trio Michèle Laroque, Muriel Robin et Pierre Palmade. Et une version collector avec les trois spectacles de la saga : "Ils s'aiment", "Ils se sont aimés", "Ils se re-aiment".

Disponible depuis le 10 mai



LIVRE

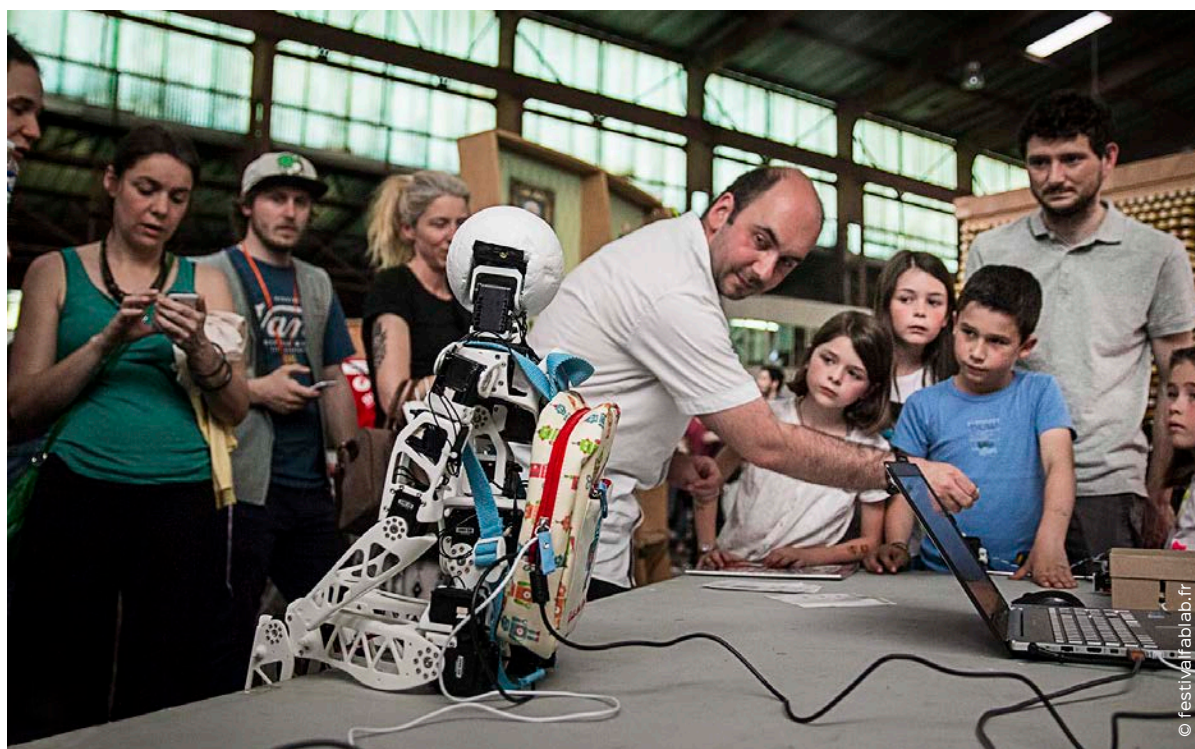
"L'esprit léger"

Dans la vie de Carinne Teyssandier, gourmandise et bien-être ne sont pas incompatibles. La rayonnante animatrice nous emmène à Lyon, sur ses terres natales, pour évoquer la relation entre notre poids, notre corps et notre histoire personnelle, nos émotions.

Disponible depuis le 4 mai

SORTIR

Tous innovateurs au FABLAB FESTIVAL



GÉO TROUVETOU. Berceau des laboratoires de fabrication en France, Toulouse accueille du 11 au 14 mai la troisième édition du festival européen dédié aux ateliers numériques. Un rendez-vous ludique pour découvrir le monde de l'innovation collaborative.

7500 personnes se sont déplacées à Toulouse en 2016 pour découvrir l'univers des FabLab, la contraction anglaise des mots "fabrication" et "laboratoire". Dans ces lieux ouverts au public, des outils numériques et des compétences sont mis à la disposition de tous. Du 11 au 14 mai, la Ville rose accueille une nouvelle édition du grand festival organisé par l'un des précurseurs en la matière: le FabLab toulousain Artilect. Le mieux pour comprendre ce lieu, c'est de commencer par le visiter. Ce sera possible samedi et dimanche. D'abord, pour voir fonctionner les machines, le nerf de la guerre. La plus emblématique d'entre elles: l'imprimante 3D. De plus en plus connue du grand public, elle permet de fabriquer les pièces que l'on souhaite avec des fils de plastique fondu. «L'imprimante 3D représente bien la philosophie des FabLab, on peut y modeler toutes sortes de pièces de remplacement pour réparer un tas d'objets. Je suis même en train de fabriquer une imprimante 3D avec des pièces imprimées en 3D», ex-

plique Paul, ingénieur. Ce membre du FabLab Artilect a aussi conçu un piège à drone pour la volière du festival. Car après s'être familiarisé avec le lieu, le visiteur pourra y découvrir ses créations, dont les plus connues sont les drones. Au cœur de l'événement, une halle de 3000 m² accueillera la volière où s'ébattront les petits vaisseaux électroniques. Le public pourra s'initier au maniement de ces engins le samedi matin et s'entraîner à la course l'après-midi. «Nous avons créé des parcours, certains membres ont même conçu un labyrinthe pour rendre l'initiation plus ludique», explique Nicolas Lassabe, l'organisateur du festival. La Halle abrite également une multitude d'ateliers pour apprendre, par exemple, à souder une console de jeu ou pour s'initier au code informatique. Le samedi après-midi, une animation permettra aux adolescents de concevoir et de programmer un robot, qu'ils pourront ramener chez eux contre 55 euros. Autre activité ludique, la séparation d'ADN, proposée par le BioFabLab. «Les enfants pourront jouer aux chimistes et extraire leur propre ADN, à partir de leur salive», décrit Diane, chargée du BioFabLab, entité au sein d'Artilect

« Les enfants
pourront jouer
aux chimistes
et extraire
leur propre ADN
à partir
de leur salive »

spécialisée dans la biologie et l'environnement. Ici, les imprimantes 3D sont remplacées par des procédés biologiques. Vinh, lui aussi membre du BioFabLab, va passer le weekend à expliquer le fonctionnement de ses bioréacteurs: «C'est un milieu de culture où se développent des micro-organismes, on peut y faire pousser toutes sortes de choses comme de la bière ou du kéfir (une boisson issue de la fermentation du lait ou de jus de fruits sucrés, NDLR)», indique le jeune homme devant une poche plastique remplie de spiruline. «Le but du festival c'est de montrer ce qui se fait dans les FabLabs de France et d'Europe. Ce sont des lieux accessibles à tous. Nous voulons démocratiser l'innovation. N'importe qui peut apprendre à se servir de nouveaux outils et acquérir des compétences», conclut Nicolas Lassabe. En plus des 100 stands et de la cinquantaine d'ateliers, 150 conférences serviront ce dessein.

Gabriel Haurillon ✍

La 3D, ÇA SE MANGE ?

Journées grand public
le samedi 13 et le dimanche 14 mai.

ARTILECT FABLAB TOULOUSE

27 bis allée Maurice Sarraut,
31300 Toulouse

fablabfestival.fr

Ils ont troqué casseroles et poêles contre une imprimante. Un Fablab de Maastricht a créé une imprimante 3D pour la nourriture, capable d'imprimer aussi bien des gâteaux au chocolat que des billes de caviar... Ses inventeurs présenteront leur machine lors du festival : «Ils proposeront des démos sur leur stand, avec des ateliers et des conférences», explique Pauline Gadéa, coordinatrice du FabLab festival.

LA RÉGION S'ENGAGE POUR L'APPRENTISSAGE ET L'EMPLOI

Il est temps de changer de regard sur l'apprentissage : sept apprenti.e.s sur dix trouvent un emploi dans les six mois qui suivent leur formation.

Nouvelles aides pour les apprenti.e.s et leurs familles, nouveaux dispositifs en faveur des entreprises, évolution des formations... **Le Plan apprentissage de la Région, c'est du concret pour booster l'accès à l'emploi.**

**APPRENTI·E
ÇA CHANGE
LA VIE !**

APPRENTIS.LAREGION.FR



La Région
Occitanie
Pyrénées - Méditerranée

laregion.fr





Top Chair, le fauteuil roulant QUI GRAVIT LES ÉCHELONS

ACCÈS. La start-up toulousaine Logo Silver veut révolutionner le marché du fauteuil roulant avec TopChair. Ce siège d'un nouveau genre pourrait changer la vie des 7,7 millions de Français présentant un handicap moteur, puisqu'il permet de monter les escaliers.

Gravir des marches en chaise roulante, le pari était un peu fou: «Aujourd'hui les fauteuils roulants ne sont pas toujours adaptés au quotidien des personnes présentant un handicap. Nous voulions leur permettre de conserver les aspects d'une vie normale», explique Boris Lo, cofondateur de Logo Silver. Installée depuis 2015 à Montrabé, cette entreprise, spécialisée dans le matériel médical pour personnes handicapées, a créé TopChair. Dotée d'une chenille et d'un moteur électrique, cette chaise roulante est ca-

pable de monter et descendre des escaliers de manière autonome. Des capteurs détectent les obstacles et permettent la rétractation des roues et l'activation de la chenille pour franchir des pentes de 33 degrés. Les roues sont adaptées aux terrains difficiles d'accès ou aux zones accidentées et l'ensemble peut être dirigé directement depuis les commandes du fauteuil ou par un tiers. Pour l'heure, les escarpements et les

escaliers en colimaçons demeurent cependant insurmontables, et la gestion de la batterie ne permet pas d'aller au-delà de 200 marches.

La start-up vend cet appareil à des professionnels médicaux, qui le distribuent ensuite aux particuliers pour 17 000 euros l'unité, un coût pris en charge pour un tiers par la sécurité sociale. Parmi les 90 fabricants de chaises roulantes recensés en France en 2013, la société fait figure de leader. En se démarquant de la concurrence sur un marché de niche, elle compte à présent se développer à l'étranger.

Kenza Gros-Desormeaux ✍

PLACE
À PARTIR
DE 10€

TOXIII



VS

SHEFFIELD EAGLES

Samedi 20 mai / 18h30



CDG
CONSEIL DÉPARTEMENTAL
HAUTE-GARONNE.FR

www.to13.com

Stade Ernest Argelès
BLAGNAC / Tram T1 / Bus 70

B612 marketing
le dernier mot en communication doit être un chiffre



3 000
offres d'emploi
et formation
à pourvoir

carrefour
emploi
toulouse
métropole
midi-emploi.fr

JEU **18**

VEN **19**
MAI 2017
9/17H

PARC EXPO
HALL 7

15
CONFÉRENCES
PROGRAMME EN LIGNE

#TLSMETROEMPLOI

1
trouvez
votre emploi
sur midi-emploi.fr

2
préparez
vos entretiens
en fonction des postes visés

3
rencontrez
votre employeur
sans rdv ni pré-sélection

métiers proposés assurance, banque, btp, commerce, construction, grande distribution, hôtellerie, immobilier, industrie, installation, logistique, maintenance, restauration, santé, services à la personne et à la collectivité, support à l'entreprise, tourisme, transport, vente...

CARREFOURS
POUR L'EMPLOI
ARMÉES / COLLECTIVITÉS / ENTREPRISES

MAIRE DE
TOULOUSE
www.toulouse.fr

PLIE

Toulouse
Métropole
Emploi

Mission
Locale
Toulouse

MISSION
LOCALE

Afpa

pôle emploi

toulouse
métropole

Vos ANNONCES LÉGALES dans votre hebdo

annonceslegales@lejournaltoulousain.fr

Tarif de Publication : L'annonce légale est facturée en fonction du nombre de lignes publiées selon les normes fixées par l'arrêté ministériel du 21 décembre 2012 relatif au tarif annuel et aux modalités de publication des annonces judiciaires et légales. La version consolidée du 1^{er} janvier 2017, fixe le prix de la ligne à 4.15€ HT pour le département de la Haute-Garonne.



CONSEILS D'EXPERTS

DÉCLARATION de revenus

Les avocats de Toulouse aident gratuitement et confidentiellement les contribuables

Une fois encore, les avocats du barreau de Toulouse se mobilisent pour aider les contribuables à remplir leurs déclarations des revenus.

Pour cette opération, des avocats fiscalistes seront présents le :

Jeudi 11 mai 2017 à la Maison de la citoyenneté des Minimes de 10 heures à 16 heures - 4, place du marché aux cochons - 31200 Toulouse

Ces consultations seront gratuites et seront données sans rendez-vous préalable.

Elles se tiennent en toute confidentialité, dans le respect des règles du secret professionnel qui s'imposent aux avocats.

Ces avocats répondront aux questions des contribuables qui portent le plus souvent sur :

- > les modalités des déclarations en ligne
- > les règles de rattachement des enfants et des ascendants
- > les crédits d'impôts
- > les réductions d'impôts liés à l'achat et aux travaux dans la résidence principale
- > les déclarations de revenus fonciers
- > les changements intervenus dans le foyer fiscal...

Cette opération répond à la volonté des avocats d'apporter conseil et assistance aux citoyens et de leur faciliter l'accès au droit.



Jeudi 11 mai 2017 à la Maison de la citoyenneté des Minimes de 10 heures à 16 heures
4, place du marché aux cochons
31200 Toulouse



La prochaine édition des Matinales Juridiques se déroulera le 18 mai à partir de 8h, au Lab'Oikos, 32 rue Riquet.

CONSTITUTIONS



OFFICE NOTARIAL
Sis à COLOMIERS (31770)
15 rue de Limogne

Avis de constitution

Aux termes d'un acte reçu par Me VANISCOTTE, notaire à COLOMIERS le 5 mai 2017. Il a été constitué une société dont les caractéristiques sont les suivantes :

Forme : **SARL**
Objet : Exploitation de fonds de commerce de pizzeria, restauration rapide, sandwicherie, salade sur place ou à emporter, toutes opérations financières, commerciales, industrielles, mobilières et immobilières, pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet ci-dessus ou à tous objets similaires ou connexes, de nature à favoriser son extension ou son développement. La participation directe ou indirecte de la société à toutes activités ou opérations financières, commerciales, industrielles, mobilières et immobilières en France ou à l'étranger, sous quelque forme que ce soit, dès lors que ces activités ou opérations peuvent se rattacher, directement ou indirectement, à l'objet social ou à tous objets similaires, connexes ou complémentaires.
Dénomination : **SARL JACQUES MARTIN**
Siège : TOULOUSE (31000), 16 rue Emile Cartalhac
Durée : 99 ans à compter de son immatriculation
Capital : Apport en numéraire : MILLE EUROS (1.000,00 €)
Gérant : Tanguy SOULA, demeurant à COLOMIERS (31770) 3 allée du Morbihan
Agrément : L'agrément est donné avec le consentement de la majorité des associés représentant au moins la moitié des parts sociales
Immatriculation : au RCS de TOULOUSE.

Pour avis : Me VANISCOTTE.

Il a été constitué, sous la dénomination «Les Ateliers Techniques d'Innovations Frugales à obsolescence Prohibée», sigle : ATIF-OP, une société coopérative à responsabilité limitée régie par la loi n°47 1775 du 10 septembre 1947, dont le siège est : ZA Baluffet Bât. N°5, 50/58 chemin de Baluffet, 31300 TOULOUSE. L'objet social est : La coopérative a pour objet l'innovation technologique de systèmes utiles, simples et réparables, dans le domaine de l'énergie, de l'agriculture et de tout domaine victime de l'obsolescence programmée, et généralement, toutes activités annexes, connexes ou complémentaires s'y rattachant directement ou indirectement ainsi que toutes opérations civiles, commerciales, industrielles, financières, mobilières, immobilières, pouvant se rattacher directement ou indirectement à la réalisation de l'objet social. durée : 99 années à compter de son immatriculation. Le capital variable ne peut être inférieur ni à 1100 € ni, par le jeu de la variabilité, au quart du capital le plus élevé atteint par la Société depuis sa création. Les parts ne sont pas numérotées. Le capital est divisé en parts de 50 € chacune de valeur nominale. Gérant : Mr Pierre LABEYRIE, demeurant 24 rue Daydé 31200 TOULOUSE.
Immatriculation : au RCS de TOULOUSE.

Suivant acte SSP en date du 25/04/2017, il a été constitué une SCI. Dénomination : SCI TALC. Objet : acquisition, administration, location d'immeubles et de terrains. Siège social : 6 impasse des Costes 31170 Tournefeuille. Capital : 200 €. Durée : 99 ans. Gérance : Mlle Lucie Vandevor, 6 impasse des Costes 31170 Tournefeuille. Immatriculation RCS TOULOUSE.

Suivant acte SSP en date du 04/05/2017, il a été constitué une SCI. Dénomination : SCI BYTC. Objet : L'acquisition, la mise en valeur, l'administration, l'exploitation, la location de tous terrains et immeubles en France, et à l'étranger. Siège social : 14 Rue de Quillan, Lavernose-Lacasse, France 31410 Lavernose-lacasse. Capital : 500 €. Durée : 99 ans. Gérance : M. Bernard-Yves SAINT-PAUL, 14 Rue de Quillan 31410 Lavernose-lacasse. Immatriculation RCS TOULOUSE.

Avis de constitution

Suivant acte sous seing privé en date du 02/05/2017, il a été constitué, sous la dénomination SOVAGA, une société coopérative et participative à responsabilité limitée régie par la loi n° 78-463 du 19 juillet 1978 et les dispositions réglementaires en vigueur, dont le siège social est 14 rue des Lois 31000 Toulouse ; l'objet social étant le développement d'activités autour de la restauration - fixe et ambulante - d'activités de traiteur, de vente de produits fait maison et artisanaux, et de location d'espace ; d'une durée de 99 ans à compter de l'immatriculation de la société au RCS, dont le capital social initial s'élève à 80000 €. Le capital variable ne peut être inférieur ni à 20000 € ni, par le jeu de la variabilité, au quart du capital le plus élevé atteint par la Scop depuis sa création. Les parts ne sont pas numérotées. Le capital est divisé en parts de 50 € chacune de valeur nominale. Gérant : Monsieur Ivain AUBAN, né le 16/07/1981 à TOULOUSE (31). Immatriculation : au RCS de Toulouse.

Pour avis,
Le gérant de la Scop.

Par Assp du 13.4.2017, il a été constitué une SC à capital variable dénommée : SALOCHABEN. Capital initial : 1 000€. Capital minimal : 1 000€. Capital maximal : 1 000 000€. Siège : 31 rue de la République, 31700 Beauzelle. Objet : Gestion de portefeuille de valeurs mobilières. Durée : 99 ans. Gérance : Mr BEN SOUSSAN Gilbert, 31 rue de la République, 31700 Beauzelle. Cession de parts sociales : La cession est soumise à agrément sauf entre associés. Immatriculation au RCS de Toulouse.

AVIS DE CONSTITUTION - Forme : SASU. Dénomination : BOUCHERIE EL AMIR. Objet : Boucherie vente de produits fabriqués de charcuterie halal, rôtisserie. Siège social : 27 rue Louis Plana 31500 TOULOUSE. Capital : 500,00 €. Durée : 99 ans. Président : Monsieur Mohamed Kamel BENANTEUR, demeurant TOULOUSE (31500) 18 B rue des Cyclamens Bat B29 appart 16. Immatriculation RCS TOULOUSE.

AVIS DE CONSTITUTION - Forme : SASU. Dénomination : MANDEK. Objet : Activités de nettoyage des bâtiments, nettoyage industriel, homme tout main. Siège social : 61 rue Pierre Cazeneuve 31200 TOULOUSE. Capital : 500,00 €. Durée : 99 ans. Président : Monsieur Aaden NOUR, demeurant TOULOUSE (31100) 10 chemin André Messager. Immatriculation RCS TOULOUSE.

TRANSFERTS DE SIÈGE

LAPEYRE LACASSAGNE PARTICIPATIONS

Société civile
Au capital de 450.000 €
Siège social : 56-58 rue d'Alsace-Lorraine 31000 TOULOUSE
RCS TOULOUSE 482 839 263

Le 10/04/2017, les associés ont décidé de transférer le siège social de 14 allée Franklin Roosevelt - 31000 TOULOUSE (ancienne adresse) à 56-58 rue d'Alsace-Lorraine - 31000 TOULOUSE (nouvelle adresse), à compter du 20/01/2017.

BOCA PARTICIPATIONS

Société Civile
Au capital de 300.000 €
Siège : 56-58 rue d'Alsace-Lorraine 31000 TOULOUSE
RCS Toulouse 790 139 901

Le 10/04/2017, les associés ont décidé de transférer le siège social de 49 rue Pradal - 31400 TOULOUSE (ancienne adresse) à 56-58 rue d'Alsace-Lorraine 31000 TOULOUSE (nouvelle adresse), à compter du 20/01/2017.

BTP CASTANET

SARL à capital variable de 4000 €
Siège social : 7 rue de l'Industrie Bat A - 31320 CASTANET TOLOSAN 805 356 300 RCS TOULOUSE

LES MONTAGNARDS

Société civile immobilière
au capital de 1.000 €
Siège : 56-58 rue d'Alsace-Lorraine 31000 TOULOUSE
RCS Toulouse 485 268 833

Pour vos demandes de DEVIS

32 Rue Riquet
31000 Toulouse



CESSION FONDS DE COMMERCE

Avis de cession

Suivant acte sous seing privé à Labège (HG) en date du 02 mai 2017, enregistré au Service de la publicité foncière et de l'enregistrement de Toulouse 3, le 09 mai 2017, dossier 2017 22370, réf. 2017 A05832,
La société SARL MADISON, SARL au capital de 7.700 €, dont le siège social est 3, rue des Lauriers, Saint-Orens de Gameville (31650), RCS TOULOUSE B 489 656 934, représentée par Mr Jérôme Bonici, gérant,
A CEDE A
La société JBARTEAM, SAS au capital de 5.000 €, dont le siège est 3, rue des Lauriers, Saint-Orens de Gameville (31650), RCS TOULOUSE B 829 270 107, représentée par Joël BARDON, président,
Un fonds de commerce de traiteur, restauration rapide, livraison à domicile, restauration et toute activité ayant un rapport avec la restauration, sis et exploité 3, rue des Lauriers, Saint-Orens de Gameville (31650), moyennant le prix de 55.000 € (31.650 € aux éléments incorporels ; 23.350 € aux éléments corporels), payable mensuellement au moyen d'un crédit vendeur d'une durée de 42 mois, la première échéance commençant le 1er juillet 2017, la deuxième le 1er août 2017, ainsi de suite, pour se terminer le 1er décembre 2020.
La prise de possession et l'exploitation effective ont été fixées au 02 mai 2017.
Les oppositions seront reçues dans les dix jours de la dernière en date des publications légales, au siège social de la société, 3, rue des Lauriers, Saint-Orens de Gameville (31650).

Pour avis.

NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE

09 83 27 51 41



NOMINATIONS GÉRANT(S)

SARL ALUVIT
Société à responsabilité limitée
au capital de 15 244,90 euros
Siège social : ZA DE BOGUES
31750 ESCALOUENS
RCS TOULOUSE 317 925 725

Par décision de L'Assemblée Générale Mixte en date du 17/04/2017, il a été pris acte de la démission du Gérant Monsieur Guy PARRA, à compter du 17/04/2017. Il a été pris acte de la nomination du nouveau gérant Monsieur Thierry VERGNES, demeurant 26 Rue des vignes, 31650 SAINT ORENS DE GAMEVILLE à compter du 17/04/2017. Mention en sera faite au Registre du Commerce et des Sociétés de Toulouse.

COM N'STAY, SARL au capital de 2 000€, 183 rue du petit pastellier, 31660 Bessières, 540 003 894 RCS Toulouse. L'AGO a décidé, le 3.5.2017, de nommer nouveau gérant, Mr TEZZA Xavier, 183 rue du petit pastellier, 31660 Bessières en remplacement de Mme DAMBRINE épouse TEZZA Nicole démissionnaire. Mention au RCS de Toulouse.

DISSOLUTION

JEU A TREIZE
Société à responsabilité limitée
au capital de 1 829,39 euros
Siège social : Domain du Parc
21 chemin de Pigassou
31180 ROUFFIAC TOLOSAN
388 077 000 RCS TOULOUSE

Par décision du 08.04.2017, la société LES CAZALBAUX, associée unique de la société JEU A TREIZE, a décidé la dissolution anticipée de ladite Société par application de l'article 1844-5 du Code civil. Elle entraîne la transmission universelle du patrimoine de la société dissolue à la société associée unique, à l'issue du délai d'opposition des créanciers qui est de 30 jours à compter de cette publication. Cette décision de dissolution a fait l'objet d'une déclaration auprès du Greffe du Tribunal de commerce de Toulouse.

Pour avis,
La Gérance

LIQUIDATIONS

Avis de clôture de liquidation de la SAS BERNABEU & MONFAJON JOUR (S) DE FETE - Forme : SAS en liquidation - Siège social : 9B rue du Port 31600 Muret. Capital social : 1 000 euros - N° SIREN 789 290 319 RCS de Toulouse. Aux termes d'une délibération de l'assemblée générale ordinaire en date du 17/02/2017 les associés ont : - approuvé les comptes définitifs de la liquidation, - donné quitus au Liquidateur, Monsieur BERNABEU Pascal, pour sa gestion et le déchargé de son mandat, - prononcé la clôture des opérations de liquidation à compter du jour de ladite Assemblée. Radiation au RCS de Toulouse.

Forme : EURL L ETUDIANT au capital de 5000 €.Dénomination : L ETUDIANT. Siège social : 15 boulevard de l'Europe 31700 BLAGNAC 790092761. L'AGE du 31/03/2017 a approuvé les comptes définitifs de liquidation, donné quitus au liquidateur de sa gestion, l'a déchargé de son mandat et prononcé la clôture des opérations de liquidation à compter du 31/03/2017 RCS Toulouse.

DIVERS

FLAC SERVICES
Société à responsabilité limitée
au capital de 7 500 euros
Siège social : 2 espace des Iris
31790 SAINT JORY
481841864 RCS Toulouse

Suite à une cession de parts en date du 27.03.2017 et aux termes d'une décision en date du 10.04.2017, Monsieur DUTILH Sébastien démissionne de ses fonctions de gérant. Seul Laurent THEILLAUD est maintenu dans ses fonctions.

Pour avis,
La Gérance.



NOUVEAU LOGIS MERIDIONAL (SA D'HLM), Vend UNE MAISON à AUZEVILLE-TOLOSANE (31320), 4 Allée d'Orion. 4 pièces de 90,4 m² avec jardin et garage. Lot n° 17 -002124 - Classe Energie : C - PRIX : 154.100 euros (hors frais de notaire et bancaires). Lot soumis au statut de la copropriété. Nombre de lots dans la copropriété : 17 lots. Quote-part de charges de copropriété : 660 € par an soit 55 € par mois environ. Le syndicat des copropriétaires ne fait pas l'objet de procédures. Renseignements et Ventes : **GROUPE SNI - GIÉ VENTES**: Sébastien LAPEYRE - Tél : 09 79 99 02 12 - -slapeyre@groupe-sni.fr. Offre réservée exclusivement aux locataires du NOUVEAU LOGIS MERIDIONAL du département de LA HAUTE GARONNE (31) ainsi qu'aux gardiens du NOUVEAU LOGIS MERIDIONAL pendant deux mois à compter de l'accomplissement de l'ensemble des mesures de publicités prévues par l'article R-443-12 du CCH.

M. NIYOYITA Faustin et Mme DURDEYTE Laurence, demeurant 9 rue de la Chaîne Toulouse 31000, agissant au nom de leur enfant mineur NIYOYITA Quentin, né le 04 avril 2006 à Toulouse 31000 France, déposent une requête auprès du garde des sceaux à l'effet de substituer au nom patronymique de ce mineur celui de NIYOYITA-DURDEYTE.

MODIFICATION D'OBJET SOCIAL



FRANCOIS ARLET TRAITEUR
SARL au capital de 44 321 Euros
Zone Activestre 31390 CARBONNE
RCS TOULOUSE : 403 792 989

Avis de modification

Suite à l'assemblée générale du 1er mars 2017, la collectivité des associés prend les décisions suivantes : modifier l'objet social de la société. En conséquence, l'article 2 des statuts se trouve modifié comme suit :

ARTICLE 2 : OBJET
La société a pour objet : La découpe, la transformation et la commercialisation de viandes crues, cuites... L'élaboration de plats cuisinés élaborés en avance à destination des distributeurs. Le conditionnement et l'expédition de viandes et de légumes prétraités. Le conditionnement de denrées alimentaires. L'activité de traiteur, l'organisation de repas, banquets, etc...
Le reste de l'article 2 restant inchangé.
Le dépôt légal sera effectué au registre du commerce et des sociétés de Toulouse.

Pour avis et mention,
Le gérant.

Pour vos demandes de DEVIS

32 Rue Riquet
31000 Toulouse

annonceslegales@
lejournaltoulousain.fr

09 83 27 51 41

RECTIFICATIFS

Rectificatif à l'annonce parue dans le N°734 concernant la Sarl TELNA INSTRUMENTS, il convient de lire: Sarl au capital de 7.625 € et non de 7,62€.

Additif à l'annonce parue dans le N°736 concernant la SCOP « LES SCOPETTES», société coopérative de production à responsabilité limitée, à capital variable, il convient d'ajouter CAPITAL INITIAL : 12650 € - CAPITAL MINIMUM : 3162.50 €

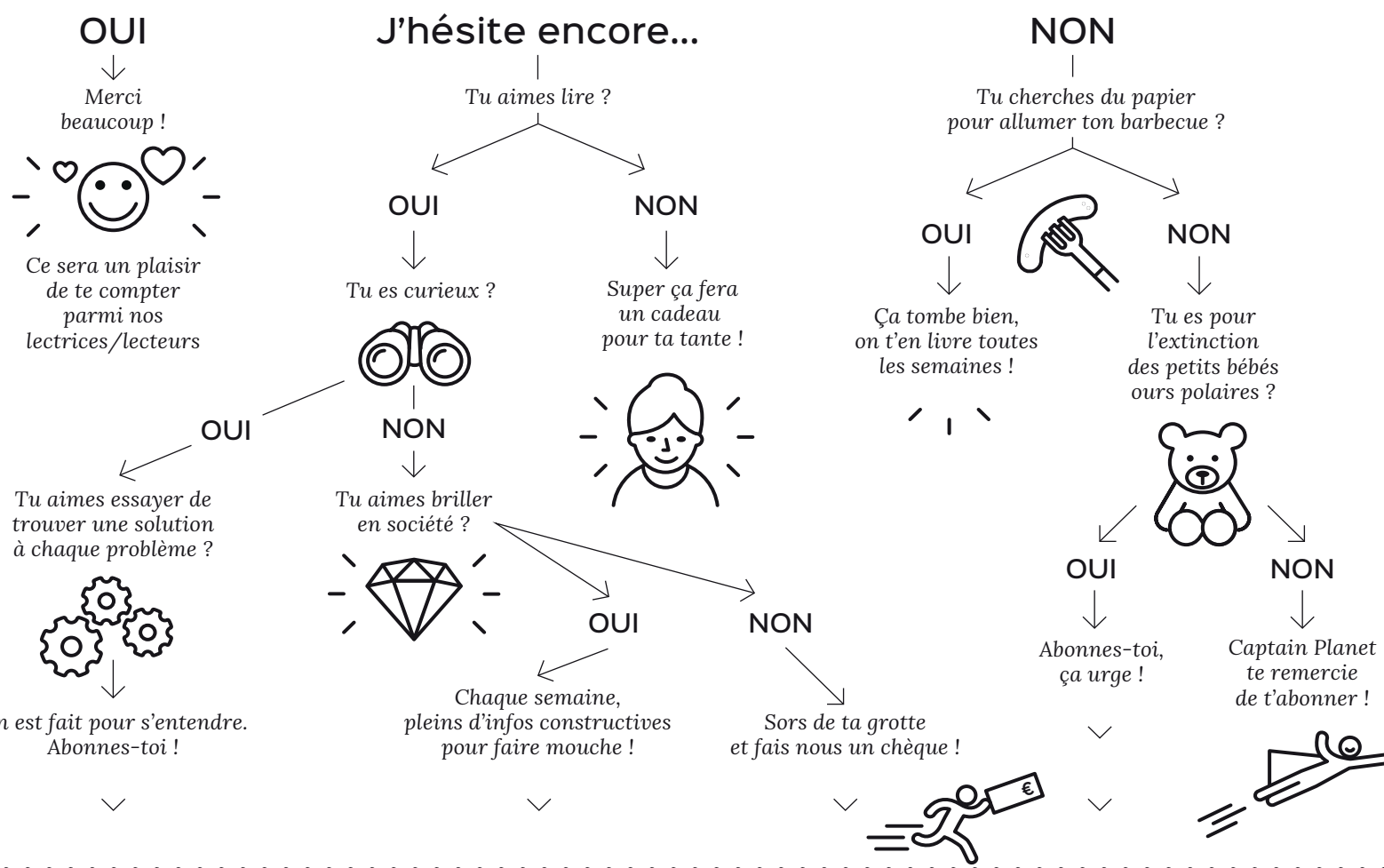
Additif à l'annonce légale de dissolution du 02.03.17 de la SAS BERNABEU & MONFAJON. Siège social : 9B rue du Port 31600 Muret. Capital social : 1000 euros. N° SIREN 789 290 319 RCS Toulouse.

Rectificatif à l'annonce parue dans le N°736 concernant la société SAS LAH, il convient de lire - ancienne adresse : 196 route de Seysses et 46 route Jean Bardy 31100 Toulouse - PV date du 1/03/2017 et non du 1/04/2017.

Infogreffe.fr : un accès direct aux informations des Greffes des Tribunaux de Commerce.

Veux-tu

LE JOURNAL TOULOUSAIN
DES SOLUTIONS CHAQUE SEMAINE



T'ABONNER ?

ABONNEMENT 6 MOIS / 18 € : édition papier + Web
ABONNEMENT 1 AN / 48 € : édition papier + Web
OUI Je m'abonne au JT !

6 MOIS 1 AN

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
CP _____ Ville _____
Mail _____

Par chèque à l'ordre de : Le Journal Toulousain
 Par carte bancaire n° _____

Expire fin ___/___ Cryptogramme _____

Signature obligatoire _____

Bulletin à retourner accompagné de votre règlement à
Le Journal Toulousain
32, rue Riquet
31000 Toulouse

